

Anne SOUPA, *Galla Placidia, l'impératrice face aux grandes migrations, récit*, éd. du Cerf, 2025, 261 p. (prix 22 euros).

L'autrice, bibliste, a travaillé aux éditions Bayard (dans l'équipe du Monde de la Bible), elle a créé et dirigé la revue Biblia aux éditions Du Cerf. Elle plaide depuis plusieurs années la cause des femmes dans l'Eglise catholique romaine. Parmi ses ouvrages récents Douze femmes dans la vie de Jésus (2014, éd. Salvator) et Marie telle que vous ne l'avez jamais vue (2024, en collaboration avec Sylvaine Landrison).

Galla Placidia est née en 388 de notre ère à Constantinople. Elle est la fille de l'empereur romain en Orient Théodose. Ce dernier a confirmé la place du christianisme comme religion de l'empire. À sa mort le barbare Stilicon exerça la Régence. La jeunesse de Galla est marquée par la mort de sa mère et par les prémisses de la chute de l'empire romain en occident. La cité avait été encerclée par les Barbares, l'ennemi contrôlant le Tibre empêchant la venue des bateaux chargés du blé de la province romaine d'Afrique. Galla et son demi-frère Honorius sont isolés en occident entre Rome et Ravenne. Le contexte religieux est celui des conséquences de la crise arienne combattue avec vigueur par Ambroise, évêque de Milan. Stilicon meurt en 408. Après le pillage de Rome par Alaric, les barbares emmènent comme otage Galla Placidia, princesse et fille d'empereur. Galla est prisonnière des Wisigoths et de leur chef Athaulf. Ce dernier quitte l'Italie et entre en Gaule. Pour s'imposer à Honorius empereur romain d'occident, Athaulf épouse son otage Galla Placidia en 414 à Narbonne. Il offre à son épouse une part des objets du butin volé à Rome. Mais ce mariage n'apporte pas la paix espérée. Sous la pression de Constance, général au service d'Honorius, les Wisigoths passent en Hispanie. À Barcelone, Galla met au monde un fils qu'elle nomme Théodose. L'enfant meurt quelques mois plus tard. Peu après la suite d'un complot, Athaulf est assassiné. Galla rejoint Honorius à Ravenne, ce dernier lui impose le mariage avec le général Constance dans l'espoir d'un retour à la paix et pour endiguer les incursions des barbares. Le couple eut deux enfants Honoria et Valentinien, Après la mort de Constance, Galla et ses enfants sont envoyés en exil à Constantinople chez son neveu Théodose II. Mais Honorius meurt peu après. Galla négocie et obtient de l'empereur d'Orient l'envoi d'une armée en Italie. Elle même rentre à Aquilée afin d'exercer la régence au nom de son fils Valentinien. Elle garde le pouvoir même après que son fils ait pris la fonction impériale sous le nom de Valentinien III et ait épousé Eudoxie la fille de Théodose II. Valentinien présente peu d'aptitudes au gouvernement, Galla continue à tenir les rênes du pouvoir dans des conditions très difficiles car les mouvements des Barbares se resserrent. Galla, en sa qualité d'Augusta, exerce le pouvoir pendant vingt-cinq ans. Face aux conflits et aux trahisons diverses, elle joue des rivalités entre les principaux généraux romains : Boniface, Flavius Félix et Aetius. La perte de l'Afrique est consommée en 429, avec la puissance de Genséric et des Vandales. Aetius essaie d'obtenir l'aide des rois Huns, Bleda et Attila. Aetius devient, après l'assassinat de Félix et la mort de Boniface au combat, le personnage le plus puissant et le plus dangereux au côté de Galla, mais il respecte le pouvoir théodosien. Afin de l'éloigner de Rome, Galla laisse Aetius défendre la Gaule. D'autre part, l'impératrice développe ses engagements chrétiens, elle construit diverses églises, commence l'édification du mausolée de Ravenne dédié à St Laurent, et accorde grand soin au choix des motifs des mosaïques. Elle reçoit à

Ravenne l'évêque Germain d'Auxerre venu défendre la cause des Armoricains. Elle appuie l'Eglise trinitaire de Rome (issue des décisions du Concile de Nicée de 325) menée par l'évêque Léon I^{er}. Peu avant sa mort, Galla est peinée de la conduite de débauche de sa fille Honoria qui a vécu quelques années à Constantinople avant de revenir en Italie. Honoria, fort opportuniste, écrit secrètement à Attila pour lui proposer de l'épouser. Galla réussit à empêcher cette trahison de l'empire (et de sa survie). L'impératrice meurt en 450 mais ses idées persistent dans le domaine religieux. Sa nièce Pulchérie et son époux Marcien, empereur d'Orient, convoquent le Concile de Chalcédoine en 451 à la demande de l'évêque Léon. Cet événement œcuménique récuse le monophysisme et marque une étape essentielle dans la christologie. En dépit de sa volonté, Galla ne fut pas inhumée dans le mausolée édifié par ses soins à Ravenne, mais sa dépouille a rejoint celle de la famille impériale à Rome.

L'autrice a voulu mettre l'accent dans son récit, à l'aide de dialogues fictifs, sur les engagements politiques mais aussi chrétiens de Galla, face à un monde en guerre, et connaissant les mouvements des barbares, dont les attitudes des fédérés déjà intégrés dans le fonctionnement de l'empire aux périphéries du « *limes* ». Galla a voulu maintenir les liens familiaux entre l'Orient et l'Occident, tout en étant très exigeante sur les racines chrétiennes des deux sphères, grecque et latine. Les hérésies sont encore présentes d'autant que parmi les Goths christianisés, certains sont Ariens.

Galla a traversé un siècle difficile et a su garder l'espérance tout en assumant le gouvernement face aux migrations qui secouèrent l'empire et le transformèrent durablement. Ce récit dont la lecture est aisée propose une introduction de la vie souvent bouleversée de cette impératrice et de son entourage dans un contexte international confus tant en occident qu'en orient.

Catherine Chadeaud.